

REFLECT



Religieuses
Ursulines Généralat
Rue Musin 1
1210 Bruxelles

juin 2016

Chères Soeurs et chers Associés,

Ayez du coeur pour les réfugiés

"Donne-moi un coeur à partager avec d'autres, un coeur grand ouvert aux besoins des autres."



en fil barbelés, attendre dans des camps et dans des lignes sans fin que quelque secours leur arrive de groupes d'assistance, je me demande si j'ai du cœur pour les réfugiés. A quoi ressemble l'expérience d'un réfugié ? Suis-je responsable de quelque action ?



Tous les problèmes des réfugiés en Europe, de leurs droits, de leurs épreuves et de leurs besoins m'ont préoccupé l'esprit depuis un certain temps. Dans ma vie au cœur de la Belgique, la vision du flot constant de réfugiés aux nouvelles du soir m'ont émue jusqu'aux racines. Aujourd'hui, 700.000 personnes sont bloquées en Grèce. Les frontières se ferment et les barricades s'élèvent. Lorsque je vois des enfants et des familles agir, grimper sur des clôtures

L'expérience des migrants m'enseigne. Ne sommes-nous pas tous des migrants, des pèlerins sur le chemin de la vie, en route vers notre demeure éternelle ? Ils nous présentent une vue parallèle avec nos vies d'êtres humains.

Lorsque j'ai parlé à quelques réfugiés à Bruxelles en septembre dernier, je les ai vus comme mes frères et mes soeurs; ils ont donc cessé d'être des statistiques. Ce

sont des gens qui ont été chassés hors de leur pays et qui maintenant affrontent un voyage vraiment difficile, qui comprend l'intégration dans un environnement et une culture entièrement différents. Ce qui stimule les migrants c'est le fameux « J'ai un rêve » de Martin Luther King. Les raisons qui poussent des gens à quitter leur maison vont d'une sécheresse grave à une persécution politique, à des conflits armés et souvent à des efforts pour rejoindre des membres de leurs familles qui les ont précédés. Tous ont de l'espoir et rêvent d'une vie meilleure pour leur famille, d'un emploi, et d'une vie de famille normale.

Les gens qui se déplacent ont besoin de se reposer. Alors qu'ils s'arrêtent pour retrouver des forces avant d'avancer ailleurs, les réfugiés peuvent se demander : « Quel est le but de ma vie en ce monde ? Pourquoi sommes-nous ici ? Quel est le but de tous nos efforts ? Dans quelle mesure la terre a-t-elle besoin de nous ? »

Je me souviens que ma mère disait que nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu. Chaque personne exprime de façon unique le grand amour de Dieu. Chaque personne a un but dans la vie. Dans les maigres bagages portés par les immigrants, il n'est pas rare de trouver un symbole religieux comme la Bible ou le Coran, provenant de leur héritage familial.

Le Pape François, dans « *Laudato si - le Soins de notre Maison Commune* » parle du besoin de montrer de la compassion aux immigrants, aux réfugiés et à tous les pauvres, et du besoin urgent de travailler pour la paix dans un monde troublé. Nous avons son exemple d'hospitalité à l'égard

des réfugiés, lorsqu'il est allé à Lesbos, là où les gens qui veulent bouger, se trouvent confinés en des camps. Il leur a dit : « Vous avez fait de grands sacrifices pour vos familles. Vous connaissez la peine de laisser derrière vous tout ce qui vous est cher et - ce qui est peut-être le plus difficile - de ne pas savoir ce que l'avenir vous apportera ». Il les a quittés avec un message : « Ne perdez pas l'espoir ! ».

Dans un geste étonnant qui montre son accueil aux réfugiés et éveille les consciences des gens en Europe et dans le monde, le Pape François a ramené avec lui à Rome sur l'avion qui quittait Lesbos 12 réfugiés de Syrie, six adultes et six enfants. Ce sont les membres de trois familles, et tous sont musulmans.

La Sainte Ecriture indique quelques moyens pour entrer dans le cœur des gens en recherche d'un nouveau foyer, souvent loin de la patrie qu'ils aiment, mais forcés de partir afin d'avoir une vie meilleure pour leur famille. Parmi les références bibliques qui viennent à l'esprit, il y a Genèse 11,27 où Abraham représente un migrant qui n'a pas été arrêté par des obstacles dans sa vie. Il regardait vers l'avenir lorsque Dieu lui a dit, « Pars d'ici et va dans le pays que je te montrerai ». Dans Hébreux 11,13-34, nous lisons que les descendants d'Abraham ont reconnu qu'ils étaient des étrangers qui avançaient en cherchant une patrie. Jésus a été un prêcheur itinérant; étant enfant, il a dû être amené en Egypte pour avoir la vie sauve. Il y a aussi d'autres histoires de déplacements et de recherches d'un foyer. Ruth a dû quitter sa patrie pour accompagner Naomi: c'est encore une

histoire de gens qui se déplacent pour chercher un nouveau domicile.

En conclusion, je dois dire que devant un mouvement tellement massif de l'humanité, je me demande ce que nous pouvons faire. Peut-être pourriez vous trouver dans votre région des endroits, des moyens par lesquels vous vous mettriez en relation avec des gens qui ont besoin de votre compagnie ou de vos conseils. Commencez par les écouter avec un cœur aimant, et cherchez à savoir ce dont ils ont besoin.

Pourriez-vous, ou votre communauté, envisager d'accomplir une action simple, selon vos possibilités, pour que les nouveaux venus se sentent accueillis dans votre région, dans votre paroisse?

Je termine en rappelant notre engagement pour la mission en 2014: « Nous nous adaptons aux besoins de notre temps et nous devenons des messagers de joie, de paix et d'espérance, surtout pour les plus vulnérables ».

Soeur Jane Quinlan

*Seigneur,
Eveille mon coeur d'un sommeil indolent,
Corrige mon coeur de ses brisures...
Pardonne à mon coeur ses fautes set ses
manquements...
Affermis mon coeur lorsque j'affronte mes
craintes...
Réchauffe mon coeur lorsqu'il devient
froid...
Guéris mon coeur de ses douleurs et de ses
blessures...
Fais vibrer mon coeur avec la puissnce de
ton Esprit...*

*Conseille mon coeur avec la lumière de ta
sagesse...*

Touche mon coeur de ta douce paix...

*Couronne mon coeur d'un don de soi
désintéressé,*

*Sois chez toi dans mon coeur pour y
demeurer, Seigneur ;*

*Et conduis mon coeur à demeurer dans le
tien. Amen.*

De : "Un pasteur de concorde"

Réflexions sur la transition

Alors que je réfléchissais sur ce que je pourrais écrire sur les transitions dans ma/dans nos vies, je me suis souvenue de quelque chose que j'ai lu il y a des années sur les crises « des décades » dans la vie des femmes. Dans leur trentième année, les femmes se concentrent sur leurs choix : ces choix les rendront-elles heureuses ? Dans leur quarantième année, nous sommes davantage concernées par le but de notre vie. Nos efforts valent-ils la peine de lutter ? Y a-t-il d'autres possibilités ? Dans notre cinquantième année, nos questions se centrent sur notre héritage. Comme pouvons-nous partager la sagesse que nous avons acquise au cours des ans, et comment metre en œuvre nos talents et nos compétences ?

Dans leur soixantième année, les femmes se tournent vers la retraite: avoir du temps pour jouir de leur famille et de leurs amis, avoir davantage de temps libre, faire du volontariat, prendre un repas dehors, et peut-être faire un voyage vers une ville, un musée, un parc, faire une croisière, avoir plus de temps pour la prière et la réflexion. (J'ai toujours la TV de Soeur Bernard ; donc je fais le projet

d'acheter une nouvelle TV et de regarder tous ces programmes et ces films que ne j'ai jamais eu le temps de regarder). Ces « décades » ne sont-elles pas des temps de transition, même si nous ne les avons jamais nommées ainsi ! Sainte Angèle était une femme en mouvement. C'était une femme d'Eglise, comme nous le sommes, et elle doit avoir expérimenté les mêmes transitions. Elle était souple et remplie de grâces. Quel conseil donne-t-elle à ses filles aujourd'hui, dans nos années de maturité ?

« Si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil. » Elle dit aussi : « Ayez espérance et foi ferme en Dieu, car il vous aidera en toute chose » et « mettre sa confiance et son amour en Dieu seul ». Angèle nous dit aussi que nous devons vivre dans une attitude d'ouverture à l'Esprit et dans une conversion continuelle du cœur. Enfin, dans son dernier Avis, elle nous assure que toute demande que nous adressons à Dieu, sera certainement accordée. « Et moi je serai toujours au milieu de vous, aidant vos prières ».

Pour notre réflexion:

Qu'espérez-vous, alors que vous avancez vers l'avenir ?

Suis-je capable de vivre avec un peu d'incertitude, ou faut-il que je me voie en sécurité dans tous les domaines de ma vie ?

Y a-t-il quelque chose que j'ai besoin d'abandonner, afin de pouvoir avancer ?
Soeur Bridget Olwell, OSU

Pèlerinage à Tours, en France : Marcher dans les pas de Marie de l'Incarnation

Sr. Victoria Baa (Province de Ranchi) et Sr. Mridula Tirkey (Province de Tezpur) ont eu le privilège de visiter la ville de Tours en France, du 20 au 23 avril, comme une partie du programme de la Probation Internationale de 2015-2016. Elles ont décrit pour nous ce pèlerinage spirituel mémorable :



Les Soeurs de la Probation ont visité la rivière de la Loire, où Marie a travaillé dans l'entreprise de transports de son beau-frère.

Tours est un endroit important pour toutes les Ursulines, parce que c'est là qu'est née Marie Guyart, connue comme Mère Marie de l'Incarnation. Cette Ursuline du 17^{ième} siècle était la première femme missionnaire au Québec, Canada. Elle a été canonisée en 2014 par le Pape François.



Les Soeurs ont participé à la Messe dans la Chapelle St. Michel où Marie de l'Incarnation a prononcé ses vœux.

Les Ursulines de Tours nous ont guidées sur les pas de Marie à Saint Pierre-des-Corps, où elle a vécu, s'est mariée et a fait baptiser son fils Claude. Nous sommes allées auprès de la Loire, où elle a travaillé dans l'entreprise de transports de son beau-frère, et nous avons visité le premier monastère des Ursulines et la Chapelle Saint Michel où elle a fait sa profession religieuse.

Son parcours a été celui d'une obéissance, qui l'a menée comme épouse de Claude à être épouse du Christ, mère d'un jeune fils, mère d'une colonie, mère de l'Eglise au Canada, mère de la nation canadienne.

Alors que nous suivions les chemins où elle a marché, nous avons été profondément émues et inspirées par son zèle missionnaire, son amour sans partage pour Jésus, un amour dont elle a témoigné par son « oui » au Seigneur pendant toute sa vie. Nous avons pris connaissance non seulement de son engagement religieux,

mais aussi de sa personnalité comme femme, épouse, mère, veuve, femme d'affaires, mystique, écrivain religieux, éducatrice et missionnaire. D'elle nous avons appris à embrasser l'appel de Dieu en des manières très différentes et interpellantes, à être toujours disponibles pour écouter, discerner et aller là où le Seigneur veut nous envoyer. Nous avons ressenti sa présence vivante dans l'actuelle communauté des Ursulines à Tours.

Nous voulons exprimer notre reconnaissance à toutes les Sœurs de la communauté de Tours. Pendant le pèlerinage, nous étions unies par la prière avec toutes nos Sœurs Ursulines.

Sr. Mridula Tirkey et Sr. Victoria Baa

Intervention d'un auteur connu au Conseil Elargi

Pendant le Conseil Elargi d'avril à Brescia, les membres ont eu le privilège d'entendre Querciolo Mazzonis, auteur de Spiritualité, Genre et Connaissance de soi dans la Renaissance italienne : Angèle Mérici et la Compagnie de Ste Ursule.

Une pédagogie individuelle

Dans sa pédagogie, Angèle manifestait qu'elle était consciente de la diversité entre les individus et refusait d'imposer des règles communes pour le comportement. Son point de départ consistait en ce que chaque Ursuline était différente et que le gouvernement devait respecter une telle diversité. Angèle avertit les Colonelles de respecter les choix faits par les Ursulines : « Qui peut juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la créature ?... il ne vous appartient pas de

juger les servantes de Dieu ; il sait bien ce qu'il veut faire d'elles. » (Avis 8)



Comme vous pouvez le voir, ce passage montre aussi qu'Angèle croit que le centre de l'individu se trouve dans son intériorité. La diversité des Ursulines se reflète dans la terminologie d'Angèle qui décrit une variété de caractères-types (surtout dans les *Avis*). Elle décrit un large éventail de caractères : la terminologie qu'elle utilise les appelle *humble, agréable, humaine, bonne, sobre, étrange (difficile), pusillanime, lâche, présomptueuse, ayant une conscience large, désolée, timide, tendant au désespoir, incertaine, fragile*.

Ainsi, en commençant par cette diversité, Angèle propose une manière très moderne de traiter ses filles, qui rappelle la figure moderne de Maria Montessori. Angèle donne des avis novateurs aux membres du gouvernement, aux Colonelles et aux Matrones. Angèle fait ressortir son respect pour l'individualité et l'intériorité des Ursulines. Elle fait de l'amour le principe qui la guidait, et non un idéal plus traditionnel

d'exercice du pouvoir. Dans ses avis pédagogiques, elle ne met pas au centre une exécution parfaite de pratiques externes. En effet, Angèle n'établit pas des sanctions générales pour des méconduites de la part des Ursulines. Au contraire, elle affirme que chaque Ursuline est différente et mérite un traitement spécifique :

Si vous en voyez une pusillanime et timide, et portée à l'abattement,

réconfortez-la, inspirez lui courage... Et au contraire, si vous en voyez une autre présomptueuse, à la conscience large, peu timorée, à celle-la, inspirez de la crainte. (Avis 2)

Elle était très précise dans sa description des personnalités et compréhensive devant les difficultés que les Ursulines pouvaient expérimenter. Elle n'a jamais cédé à la tentation de simplifier la complexité des réponses humaines que l'on pouvait donner à une nouvelle forme de vie.

Quand vous verrez que quelqu'une a beaucoup de peine à renoncer à des fanfreluches ou aures frivolités du même genre..., ne comptez pas trop que celle-là persévère dans la Compagnie. Car si elle ne veut pas faire ce qui est moindre, elle fera encore moins ce qui est plus. (Test. 6)